

Mgr l'Archevêque de Montréal, parlant l'autre jour de ces dernières, disait :

“ Il y a un désordre que je dois signaler entre plusieurs autres et contre lequel je veux lutter de toutes mes forces : c'est l'inconvenance de certaines toilettes que l'on ose porter sans le moindre scrupule. A voir la conduite de certaines personnes, on dirait que la pudeur n'est plus qu'un vain mot. Elles font rougir des chrétiens pieux qui les voient, mais elle ne savent pas rougir elles-mêmes. Quelle aberration, en vérité, chez des femmes, épouses et mères chrétiennes, qui font profession de religion et de charité ? Leurs filles feront nécessairement comme elles, mais leurs mères agissaient bien différemment. C'est avec de telles coutumes que l'on contribue à faire baisser, et très vite, le niveau de la moralité chez un peuple : on ne sait pas tout le mal et toutes les peines qui s'en suivent.

Je parle, d'après le témoignage d'un grand nombre de personnes, affligées de ce qu'elles voient bien souvent, au milieu des assemblées mondaines.

J'aime à accuser la légèreté, l'entraînement, la frivolité, plutôt que des intentions perverses. Le remède est encore facile ; c'est pour moi un devoir de le prescrire, parce que je dois rendre compte à Dieu des âmes qui m'ont été confiées.

Dans les soirées et les réceptions, on semble regarder certaine toilette comme nécessairement exigée par l'étiquette. Cela me paraît une grande